

## **Podcast sur les Testing Services**

Bienvenue au podcast de ce jour. Nous avons le plaisir d'accueillir Stephan Weber, Managing Consultant dans les domaines de l'assurance qualité et de la gestion des tests, qui nous parlera de l'offre Testing Services d'IBM. L'interview sera menée par Christian Achermann.

1. **Christian Achermann** : Stephan, peux-tu nous donner quelques informations sur ton parcours et sur ton activité au sein d'IBM ?

**Stephan Weber** : Je m'appelle Stephan Weber et occupe la position de Testmanager au sein d'IBM Global Business Services, la section de conseils en affaires d'IBM. Pour résumer, en tant que Testmanager, je dois m'assurer que la qualité du produit final ciblée dans le cadre d'un projet informatique est atteinte et que la solution qui doit être développée effectue bien les tâches que l'on attend d'elle. En tant que Testmanager, je ne peux certes pas fournir directement de la qualité au sens propre du terme, mais il me revient de donner les impulsions nécessaires et créer l'environnement requis pour garantir la qualité en question.

2. **Christian Achermann** : Pourquoi est-il toujours plus important mais également plus difficile de tester des applications en profondeur ?

**Stephan Weber** : L'informatique est de plus en plus souvent au cœur même de la stratégie des entreprises. Ces dernières s'attendent à ce que les applications et l'infrastructure informatique qui les entourent fonctionnent sans heurts et partent du principe que ça va être le cas. Il est en conséquence très important d'examiner l'ensemble des différents éléments à l'avance, et de s'assurer qu'aucun temps d'indisponibilité ou fonction défaillante ne risque d'être à la source de dommages financiers importants, de générer le mécontentement des clients ou de créer des problèmes de réputation. Quant aux tests, ils deviennent de plus en plus difficiles à réaliser du fait de la complexité et de l'intelligence croissantes des environnements et solutions informatiques, de leur intégration avec différents systèmes et des nombreuses interfaces avec des partenaires ou des clients dont les environnements et solutions disposent.

3. **Christian Achermann** : Les moyens nécessaires pour les tests sont sous-estimés par de nombreuses entreprises, qui ne testent les solutions logicielles que de manière superficielle. Comment se fait-il que, dans la pratique, le contrôle de la qualité ne joue qu'un rôle mineur lors du développement de logiciels ?

**Stephan Weber** : Les charges des tests sont en effet souvent sous-estimées. Les responsables de projet savent en principe que les charges pour s'assurer de la qualité dans le cadre d'un projet de développement logiciel représentent environ 20 à au maximum 50% des charges totales. Ils se trouvent cependant fréquemment confrontés à des contraintes budgétaires ou à des problèmes de délais. Fatalement, l'unité de test est alors la première à pâtir de cette situation. Les responsables de projets – nos clients - ne connaissent malheureusement pas suffisamment les possibilités d'économies permises par la mise en place de processus de test conséquents dès le début d'un projet. Il est en effet avéré que les coûts de test sont habituellement très rapidement amortis, qu'ils améliorent la qualité du produit final et qu'ils réduisent la durée du projet. Mais pour revenir plus précisément à votre question : l'assurance de la qualité ne joue en général pas un rôle de second plan ; mais il ne lui est accordé que tardivement l'attention nécessaire, au moment où l'on entre dans la phase de production de la solution. Malheureusement, à ce moment-là il est souvent trop tard et la résolution des problèmes est x fois plus cher que si les tests avaient été effectués correctement dès le départ.

**Christian Achermann :** En quoi l'exécution de tests conséquents influence-t-elle le déroulement d'un projet et les coûts de développement ?

**Stephan Weber :** L'exécution de tels tests a clairement un impact positif : la durée générale du projet de développement s'en trouve réduite et les coûts de développement limités. Je ne fais absolument aucune fausse promesse en disant que le budget informatique peut être réduit de 30% si l'on effectue des tests de manière correcte et conséquente. Une réduction permise non seulement par la détection précoce d'éventuelles défaillances, mais également par la simplification ultérieure de la maintenance et du support et les coûts limités de ces prestations. Par ailleurs, il arrive fréquemment que l'exécution de tests influence de manière positive d'autres domaines critiques des projets de développement. Je pense en particulier au lien essentiel entre l'informatique et les commerciaux, à la communication avec les clients en général, à l'identification des risques liés à un projet, à des défaillances générales dans le processus de développement, à l'établissement d'une culture saine de l'erreur au sein de l'entreprise, à l'amélioration des spécifications et de la documentation des logiciels et, pour finir, à la motivation accrue de l'ensemble des intervenants, qui savent qu'ils sont sur la bonne voie et que ce qu'ils sont en train de développer répond précisément aux attentes du client.

4. **Christian Achermann :** Quelles sont les prestations proposées par IBM aux entreprises qui s'intéressent à ses services de test ?

**Stephan Weber :** Active depuis longtemps dans le domaine du développement de logiciels, IBM dispose d'une expérience correspondante dans le test de ces derniers. Avec IBM Testing Services, les clients ont la possibilité de profiter à la demande des connaissances et de l'expérience accumulées ainsi que des compétences de nos quelque 10 000 collaborateurs répartis à travers le monde. Une offre unique en son genre. Afin que nos clients puissent sélectionner le produit dont ils ont vraiment besoin, nous leur proposons en outre, pour commencer notre collaboration, d'effectuer dans un premier temps une évaluation des tests. Cette phase a habituellement trois objectifs : tout d'abord, documenter la maturité de test de l'entreprise du client par rapport aux standards et normes de son secteur d'activité ; ensuite, identifier les lacunes dans ses processus de test, puis, pour finir, faire des propositions d'amélioration des tests. Le but final est fondamentalement d'améliorer en permanence la qualité, les temps de développement et les coûts.

5. **Christian Achermann :** Quelles devraient être les évolutions dans le domaine des tests dans les prochaines années ?

**Stephan Weber :** Nous constatons que les clients qui ont par le passé procédé à une externalisation du développement de logiciels souhaitent aujourd'hui faire la même chose dans le domaine des tests. Leurs objectifs étant dans ce dernier cas également une réduction des coûts et une augmentation de la qualité. Les tests doivent par ailleurs s'adapter en permanence aux évolutions de l'informatique. Ainsi, IBM a par exemple développé des structures et des méthodes dans les domaines des tests SOA, des tests de la sécurité, ou de l'informatique en nuages qui fonctionnent avec succès.

Nous notons par ailleurs une tendance à l'automatisation des tests, c'est-à-dire la création ou l'exécution automatisée des tests. L'exécution de tests dans le domaine du développement de logiciels agiles est une autre gageure importante. On peut là même parler d'une « mégatendance ». Dans le domaine du développement de logiciels agiles, on essaie, par exemple, de livrer une première version allégée au client quelques semaines seulement après le début du projet et souhaite pouvoir vérifier aussi rapidement que possible que l'on est sur la bonne voie et que ce que l'on est en

train de développer correspond véritablement aux attentes du client. Et la vérification se fait bien évidemment par le biais d'un test.

**Christian Achermann** : Cher Stephan, je te remercie pour ces informations très complètes et des plus intéressantes.